

La passion de l'horlogerie



Thélio Mercadal
Cayenne de Bordeaux



© Thélio Mercadal

Originaire de Tours (Indre-et-Loire) et âgé de dix-neuf ans, **Thélio Mercadal** nourrit une passion pour le mécanisme de l'horlogerie depuis ses années de collège. Après avoir envisagé une orientation en lycée professionnel pour apprendre le métier d'horloger, ses parents tiennent à ce que leur fils poursuive sa scolarité dans une filière d'enseignement général. « J'ai obtenu mon baccalauréat¹, il y a un an et demi, et j'en suis content. Pour autant, je n'ai jamais perdu de vue le métier que je voulais entreprendre. »

Une vocation... réglée comme une horloge

En terminale, **Thélio** cherchait déjà un stage d'alternance en horlogerie en prospectant du côté de la Gironde, mais également dans de nombreuses villes comme Tours, Blois, Orléans, Angers, Rennes, Châteauroux, Montluçon, Poitiers, La Rochelle, jusqu'en Seine-et-Marne, département le plus étendu d'Île-de-France. Sans résultat probant. Il ne se décourage pas pour autant et postule pour entrer dans un lycée professionnel. Il finit par être accepté pour un CAP HCV (Horlogerie Conseil Vente) d'un an au sein du lycée des Savarières à Nantes.

« Cette vocation m'est entièrement personnelle et n'a aucun lien avec mon environnement familial. J'ai un peu du mal à l'expliquer alors je raconte toujours la même histoire. Durant la COVID, j'ai démonté entièrement une pendule pour ensuite la remonter pièce par pièce. Mais je suis également sensible à la beauté de l'horlogerie, et ce depuis l'enfance. »

Une curiosité... illimitée

Thélio est curieux d'apprendre le métier, pas uniquement au lycée, mais également sur son temps libre. Si certaines publications spécialisées destinées avant tout aux collectionneurs peuvent être plaisantes à lire, les musées peuvent quant à eux apporter des connaissances historiques, mais rien de tout cela ne permet d'apprendre la technique.

« J'ai récupéré d'anciens cours d'horlogerie, j'ai noué des échanges avec des

collègues et également des professionnels de l'horlogerie. J'ai également appris des choses intéressantes avec certains antiquaires spécialisés dans l'horlogerie ancienne, bien avant le XIX^{ème} siècle. »

En horlogerie, il faut comprendre qu'il existe deux types de mouvement : le quartz (avec une pile qui stocke l'énergie, inventée dans les années 70), et le mécanique avec le balancier qui régule l'énergie stockée au niveau du ressort.

« Aujourd'hui, je pense qu'on ferait bien de réintroduire les anciens mécanismes pour les montres d'entrée de gamme. Dans les années 60, la norme



¹ Spécialités mathématiques, informatique, physique-chimie.

consistait à acheter des mécanismes de bonne qualité (français, suisse ou allemand). Or ils ont été remplacés par les mécanismes de fabrication chinoise ou japonaise à pile, en entrée et en moyenne gamme. »

Le meilleur apprentissage

Pour **Thélio**, rien ne vaut les stages et les discussions avec les professionnels. Certaines vidéos peuvent être un complément utile car elles permettent de visualiser les mécanismes qui sont démontés et/ou remontés. « La lecture de certaines fiches techniques est aussi intéressante, et j'adore les vidéos que l'on trouve parfois sur internet au sujet des productions vintage, c'est-à-dire des années 30 aux années 80. »

Mais **Thélio** ne se contente pas des données techniques et théoriques. Il expérimente de son côté après avoir conçu chez lui un petit atelier très complet auquel il ne manque plus que les pièces d'usinage.

Et le Compagnonnage ?

Après avoir hésité car il ne se sentait pas vraiment légitime, en février 2024, **Thélio** finit par contacter l'Union Compagnonnique via le numéro de téléphone affiché sur le site internet. « Je me suis trouvé redirigé vers le Pays **Stéphane Gerbaud**, un ancien horloger, avec lequel j'ai discuté. Puis une rencontre a eu lieu, j'ai même visité son atelier avant d'assister à plusieurs réunions. En avril 2024, je me suis adonné au tournage² chez lui durant

un week-end. Je continue d'ailleurs de travailler chez lui. »

Thélio se plaît à côtoyer les Compagnons de différents métiers et à discuter avec les jeunes. Il assiste notamment à un colloque d'électriciens à la Cayenne de Tours. « Je suis encore un peu vierge au niveau du Compagnonnage mais on ne peut rester indifférent à sa dimension historique et à sa vocation de transmission. C'est précisément ce qui manque à l'horlogerie, cette facilité à transmettre à l'autre. L'horlogerie est un métier

assez fermé car nombre d'horlogers ne veulent pas transmettre leur technique et leur savoir-faire aux plus jeunes. Et je pense qu'il serait intéressant de pallier ce manque de

partage des connaissances en développant la représentation du métier au sein du Compagnonnage. »

Quelles perspectives pour l'avenir ?

Thélio est actuellement Sociétaire rattaché à la Cayenne de Bordeaux, même s'il ne peut loger sur place. Résidant à Mérignac, il se trouve en alternance entre le CFA de Joué-lès-Tours où il prépare le BMA (Brevet des Métiers d'Art) et un atelier d'horlogerie à Bordeaux au sein duquel il fait équipe avec un horloger et un vendeur. Au niveau de sa formation, **Thélio** se prépare à étudier le chrono, un mécanisme particulièrement complexe de plusieurs centaines de pièces. Il apprend peu à peu la réalité de la vie dans les Cayennes et se retrouve dans les valeurs du Compagnonnage.

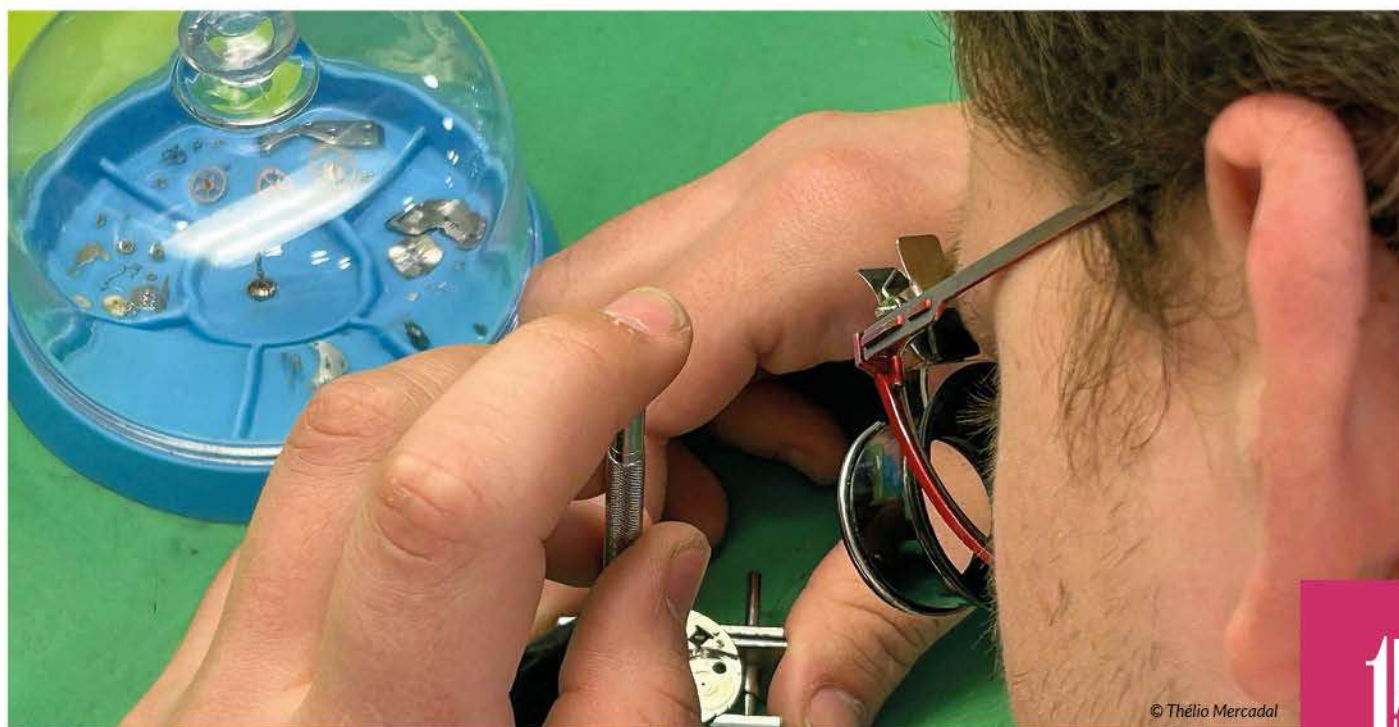


© Thélio Mercadal

« On trouve de nombreux tailleurs de pierre à la Cayenne de Bordeaux. Ils sont liés par leur métier et par leur amitié. J'y vois une fraternité qu'on ne trouve pas forcément dans certains métiers comme l'horlogerie. Ce serait cool de reproduire cet état d'esprit. »

Propos recueillis
par Stéphane Lacombe

2 Fabrication des petites vis d'horlogerie.



© Thélio Mercadal